AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (14 septembre - 5 octobre) Item44. Paris, Jeudi 21 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 44. Paris, Jeudi 21 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

### Les mots clés

<u>Discours autobiographique</u>, <u>Discours du for intérieur</u>, <u>Poésie</u>, <u>Portrait (François)</u>, <u>Relation François-Dorothée</u>, <u>Vie sociale (Paris)</u>

### Relations entre les lettres

Collection 1837 (14 septembre - 5 octobre)

43. Val-Richer, Vendredi 22 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

### **Présentation**

Date1837-09-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitCe qui me frappe en vous, beaucoup, est tout juste la qualité qu'on vous conteste.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°80/110-111

## Information générales

LangueFrançais Cote

- 163-164-165, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/135-142

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 44. Paris, le 21 Septembre jeudi 10 heures

Ce qui me frappe en vous beaucoup est tout juste la qualité qu'on vous conteste. Ainsi on m'a sans cesse répété, qu'il n'y a en vous ni naturel ni vérité, que tout est à effet; et ce qui me charme, ce qui m'en chante est de vous voir toujours, sur toute chose si simple, si éloigné de la moindre prétention, préparation. (Pardonnez-moi la comparaison Monsieur) de vous voir en cela me ressembler si parfaitement. Ce que j'aime encore en vous beaucoup, beaucoup et je vous l'ai déjà dit, c'est ce tact, ce bon goût qui vous accompagnent toujours. Il y a tant de délicatesse dans tout ce que vous dites, tout ce que vous faites! Voyez Monsieur, vous pourriez manguer de tout cela et être encore supérieur à tous, être encore l'objet de mes respects comme dit M. Molé (et il ne sait pas tout ce qu'il exprime dans ce mot !) mais si vous saviez comme tout cela me charme! Comme j'aime à être fière de tout en vous, à rencontrer toujours ce que je voudrais qui fût, non seulement à ne jamais heurter contre rien qui me froisse, mais à trouver mieux que je n'attends jusques dans les nuances les plus imperceptibles et il n'y a rien d'imperceptible quand on regarde comme je regarde, quand le cœur regarde de si près, si près, avec tant d'anxiété, de passion, et cependant soyez en bien sûr, sans aveuglement ; au contraire avec des yeux très difficiles.

Eh bien, Monsieur tous les jours dans chaque mot que vous me dites, chaque ligne que vous m'écrivez. Je fais une nouvelle découverte charmante. Ce bien que j'ai acquis, j'y trouve mille trésors nouveaux, toujours, tous les jours, et cela me fait des joies inexprimables. Vous m'avez fait regarder dans votre intérieur, que je vous en remercie, comme vous m'avez attendrie, enchantée que vous êtes heureux Monsieur. Oui vous êtes heureux. Vous savez si bien jouir de ce qui vous reste! Vous ne voulez pas que je regrette d'être encore ici bas sans plus jamais jouir d'aucune des joies que vous ressentez ?

Ah Monsieur, dans le moment où je pense à tant de bonheur fini pour toujours, ce regret me vient bien naturellement. Ces moments sont courts, une image chérie se présente à ma pensée et la détourne de la vue de ces tombeaux. Mais je frissonne & je jouis parce qu'en même temps, quand vous y êtes cette première sensation est plus rare ; mais vous absent, qu'est-ce qui me reste ? Pardonnez-moi mes tristes paroles, je veux vous parler d'autre chose.

Hier malgré la chaleur, j'allai avec la petits princesse, Marie & M. Sneyd me faire traîner jusqu'à St Cloud à ce qu'on appelle la lanterne. Là nous descendîmes. C'est beau, et c'est joli, je redescendis à pied. Et puis nous nous fîmes mener au bois de Boulogne que je trouve plus joli encore parce que j'en ai l'habitude. Vous ne savez pas que j'aime beaucoup mes habitudes ainsi je marche mieux dans mon allée, que

dans les autres allées. & j'y trouve l'air meilleur, qu'à St Cloud. Tout cela ensemble fit cependant quatre heures de plein air, & d'un air charmant. La petite princesse était toute fatiguée je ne l'ai pas été, ce qui me prouve que je reprends des forces. Mais encore une fois comment n'avez vous pas beau temps & bien chaud en Normandie? Je suis indignée de vous voir faire du feu. Marie me quitta tout de suite après le dîner pour aller à l'opéra avec la petite Princesse. Je ne vis personne que M. de Brignole pendant une heure qui me fit toutes ses confidences diplomatiques, nous ne nous étions encore jamais trouvés en tête-à-tête et après lui lord Hatherton (ci-devant Littleton secrétaire d'état pour l'Irlande & qui y a fait des bêtises) avec lui ce fût de la politique anglaise fort intime parce que les Anglais ne se gênent jamais avec moi. A propos lui croit savoir, que la reine est bête, c'est possible.

J'allais me coucher avant onze heures. La chaleur me tient encore éveillée dans la nuit, & vers le matin je m'endormis très profondément, & je fis des rêves des rêves charmants, comme je n'en ai jamais fait encore. Ah Monsieur quels jolis rêves et tout en rêvant je me disais, que je faisais mal de rêver comme cela, je cherchais à m'éveiller, & cependant j'aimais tant mon rêve. Je laissai durer le combat, parce que je ne voulais pas me séparer de ce que je savais bien qui allait m'échapper au moment où ma main toucherait le cordon de la sonnette. Je l'ai pris, je ne l'ai pas tiré, j'avais tant de peine à m'y décider. Enfin il a fallu le faire, et à 9h 1/2 seulement. J'ai dit adieu à mon rêve pour dire bonjour à votre lettre que j'ai tenue quelques temps sans l'ouvrir tant je trouvais encore le rêve plus joli que la lettre. Voyez Monsieur quels aveux je vous fais!

Je le disais bien hier il y a intermittence ce qui me fait espérer que demain je serai très bien élevé, je m'en vais même vous quitter à présent pour essayer d'anticiper sur demain 2 heures Monsieur toute votre explication ou plutôt votre récit si simple sur sur les vers de Pétrarque, m'a tant touché! Cela s'applique encore à mes observations du commencement de ma lettre. Ah j'aime tout, tout!

Adieu monsieur, je retourne au commencement de votre lettre. Laissez-moi mes regrets, mais soyez sûr, bien sûr que quand je suis avec vous ou avec vos lettres, j'aime la vie, je l'aime beaucoup je m'y sens heureuse, bien heureuse. Mais que de fois, je retouche! Adieu. Adieu.

### Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 44. Paris, Jeudi 21 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-09-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/957

### Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur163-164-165 Date précise de la lettreJeudi 21 septembre 1837 Heure10 heures DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Jean le 21 Septembre finds 10 hours. Cargia un frage un ums beautingo, it tout juit la qualité per on vous contrete: aini, on in a facer who rigitte, juil ving a me consuite action ai visite, justout wha effet? dujus un chance, ufui la ces chaut at de vous vois torigrees. quetent dear, is tumple, es doigni Is la winder pretention, perparation pardrung mes la encepacacion menines / is ween vois uncela un refrechter 20 parfactionest. w pajani men utom beaungo beauty, et l'and ou dy & Dix it a tail, is bow gont, fee 'even accompagnattonjours. ily alant de delication doin tout a parron

dita, tout upon mufacter. Days mounies, vous pourry manger uju Ir tout what with second lupine auc esi ( à tour, ita muone l'about d'ac Tupets incum dil Mr. Mealifit nen il usait par tout cepe it exteries dame west! was in von raine pu concern tout well welkaren concer une j'acie à ils fier & tout in men ul à remontres toujour aquel mestre ceca fui ful; un sulement à un teres jamais lecustes conto rein qui un en Joseph, mais à trouves miner la 20 y nathur, juigues dam les 126 manue la plu un perepetile. conce exiluing a min d'acceptable sans in on regards concerns ji regard, pares le jours regard de ri feri, is feri.

auce taut of accepition, & papiers, I upundant, voyy entres viel, lan any lement, an continer auce In your ton difficiles. Misin premius tous les jours, dans chapes, and jumme we diter, chapen light pur me u sering, li faces ween umulle deconverte chamante. abrein jung as aques, j y tomen will troom unwang, toujous toris la jouen; exula aufait de, jour impremeables. Im way fait reported day Into interior, purp' vom la receeve, commen we wi any allandri, acher par vom iter herery mening your ites lecurray . mes racy 1 his joins or a few vous verte ! m, we mily par jew i regrete

ditr weens in har lawr ples jaune joins d'accent de jour que vous refectes at tunium, dance lu aconcasts on pi perce a tout of to contr here fine pour toujour, a rejut rigil we rich bus vaterellecent in amounts souteouts, we way ui 2 chine reprincet à ma puni 2 de la detourn de la ver de cer toubeau chance mui prificus & pijonie zarla 2uct min tuin pasud Vm y ite ut d) la prunies muration ut plus vary Juaro was my about, fil where nen rosts? pardnery even wer took refec parales; pi very um parte d'aut Jung lucac dino. hier mayor la chalun, j'alla; uz. anda petil pring, mais auco n. Sung o un fair Traines fings de de

I' flow a age maguelle la lauteres. la une docudrences eulheau, eliutjoli, pindera di a juico expens una montina ween and this or Doulogue land truir plunjali lucare parcega juai thabitud. mu un augha pur j'aim beaungo wentalitus sin is marches ming dancing alli judanche automalles. j'y tome l'air mulleur, pri à 15 flows. tout ala fusember to unudant justo haven is plus ais, 20 un flit / karus la juitel primps etait tout facige juit ai par été u que me prong pur pi regreed de forces . ancis curry unefor concumbian

om par beaution & bie che un Normandi? ji mier mediza; drome uni fair defee. Mari verjuitte tout & rice ageni le Dici yeons alles à l'opin hour acu la jutete drump. pi missi und Junoun Just. Ir Vonquale Ma Reci your aut wer heren per we tet rine toutes ser confedences, organistying won was wore item, wecon james tomas en teleta let. et agen his Lord Hatterton Je: rine Irvaul Littleton lecatain ditar general belauds againg a faction laul betiren accur les extent de la le 11 politiges auglain fort interes parceper les auglais la referent

jamais aun un. apenjus, les writ lawnis, jula vein white , who fribly. jallai un comber anautorn hours lachalun untentucco willer hand la west, a very 4 mater ji u undromin ton profi Simul, 211 fin de rice, & river character, course p'4 in as facuari fait leccore at lume justo jolis rever, it tout auxinan pi un drain junge facaci wal & river comme what, j' theatering in inciller, & upundant jaimais land own rive of laspai here a unwhat, pareques he under par unsigned is request laway frie jui allait, m'echaper an months in war main toulun

le cordon de la somette. Di l'ai sici, 12/1 ji un l'ai par teri, javair taus d laute pun à m'y decedes entre il ente telli le fair, it à 9 h 2 maleurs dia j'ai dit adri a lecon vien pour ши Vin brigare a Voto letto, purjas tum pulyeur tecces races 1 neving pu, taut in tormen accorde vine jobi que Caletto. My monin juli anny ji von Jais? alle Siais bis hier ity a intermedition. a per un fait especial que docerois pi recai toi brei élecie; je la coma, wien vom justed ageniet por getie page d'autieper mes decenies. la ju 2 hours menical tout colo explication or fee pe related vato rent 11 mings beef

les men de la Cartary en mi a tant touch! ulas explique eccens à une observelle deformement do ma letto. jacin tout, tout! adici, Marine, ji retnere an foreign weath droom letter laipy win wee, regrets, mais roye viet been the per peaced for rece were the on our un letter, j'accio la cie pi l'accio beaccage ji m'y mer hereun, trei hereun. ha jud for je vetouter. adec, adie, adie, adie,